

# À Beaulieu, des parents en proie aux doutes

Mardi, deux classes de l'école maternelle Beaulieu fermaient à la suite de la confirmation d'un cas de Covid-19 parmi les enfants. Depuis, les parents d'élèves nourrissent des avis partagés.

Drôle de retour en classe pour les enfants scolarisés à l'école maternelle de la Cour Beaulieu, à Honfleur, jeudi. Deux jours plus tôt, mardi, l'Agence régionale de santé (ARS) de Normandie imposait le placement en quatorzaine des élèves de deux classes, après la confirmation d'un cas de covid-19 chez un enfant.

Devant le portail de l'établissement, quelques minutes avant son ouverture, Graziana ajuste le cartable porté par son garçon de 3 ans et demi. Ce dernier va pouvoir retrouver ses petits camarades, sa classe n'étant pas concernée par la fermeture. Mais est-elle pour autant rassurée de le laisser entre les mains de l'équipe enseignante ? « **Tout va bien se passer**, répond spontanément l'intéressée. **La direction fait très attention. Elle a mis en place des protocoles sanitaires stricts. Je ne suis pas inquiétée plus que ça.** »

« On fait confiance »

En revanche, si son enfant devait être placé en quatorzaine du jour au lendemain, Graziana admet qu'elle se retrouverait dans une impasse. « **Je travaille à l'hôpital, je ne peux pas prendre un arrêt comme ça pour garder mon fils**, explique-t-elle. **Pendant le confinement, ce n'était pas un problème, puisque mon mari ne travaillait pas car son entreprise était fermée. Mais maintenant, ce serait très compliqué de trouver une solution...** »

Même préoccupation chez Julie, elle aussi venue déposer sa fille de 3 ans. « **Toute cette histoire m'inquiète, mais je n'ai pas d'autre choix que de laisser la petite à l'école parce que son père et moi travaillons...** » Et la mère de famille d'ajouter : « **Trouver une nourrice au dernier moment, ce n'est pas facile.** »

Alors, Julie n'a d'autre choix que d'étouffer ses craintes : « **On nous dit qu'il n'y a pas de danger car nos enfants n'ont pas été en contact avec les élèves des autres classes. Alors on fait confiance.** »

Quid de la garde des enfants ?

Non loin d'elle se trouve une autre maman, cette fois-ci d'un petit garçon de 5 ans placé en quatorzaine. « **À la sortie de l'école, mardi soir, la direction nous a transmis un document nous expliquant qu'il fallait que l'on garde nos enfants jusqu'au 18 septembre, et que l'ARS et la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) nous contacterons s'il y a besoin de passer un examen** », rapporte Carole.

Sans céder au fatalisme, cette dernière reconnaît faire face à cette situation « **avec les moyens du bord** ». Il lui a notamment fallu régler le problème de la garde : « **J'ai quelqu'un pour s'en occuper le matin, mais pour l'après-midi, je suis obligée de me mettre en télétravail.** »

Aussi, la mère de famille ne sait pas trop quelle position adopter concernant sa fille aînée, scolarisée à l'école primaire Caubrière, à quelques dizaines de mètres de là. « **Ce matin, j'ai décidé de ne pas la déposer vu qu'elle côtoie son petit frère. Car s'il est contaminé, elle peut l'être aussi... Il ne faudrait pas qu'elle contamine d'autres enfants de l'école !** »

Un suivi pédagogique pour les absents

Sur ce point, Philippe Marie, directeur des deux établissements honfleurais, clarifie : « **Les frères et les sœurs des enfants concernés par la quatorzaine, à par celui testé positif, sont accueillis dans les écoles.** »

À cela, le responsable rappelle que « **dès lundi, avant même la confirmation d'un cas parmi les élèves, nous avons engagé une réflexion avec la mairie sur la manière d'accueillir les enfants en évitant tout brassage, de l'arrivée en garderie jusqu'au soir** ».

Dans ce sens, les élèves de maternelle seront divisés en deux groupes distincts. En cantine comme à la garderie, ils se succéderont sans se croiser. Et pour ceux qui ont momentanément été éloignés de l'école, un suivi pédagogique a d'ores et déjà été établi : « **Les enseignants enverront aux familles une certaine « charge » de travail pour permettre la continuité scolaire et garder un contact avec les parents.** »

Mathis PIVETTE.



Des parents déposent leurs enfants à l'école maternelle de la Cour Beaulieu, jeudi. Ouest-France